

tionnaires seraient tertiaires, c'est-à-dire animés de désintéressement personnel, soucieux avant tout de justice et d'équité, pouvez-vous croire qu'il y aurait rien de modifié ? Ainsi, il y eut un temps, dans notre vie nationale, où, sans métaphore, l'on peut dire que " la démocratie coulait à pleins bords. " Ce fut sous le règne du tertiaire Saint Louis.

L'esprit de pauvreté ; pour faire aboutir nos rêves d'apaisement social, voilà ce qui manque le plus à nos contemporains.

Si l'humanité en était pénétrée davantage, les rapports seraient plus équitables, plus harmonieux, plus fraternels, et l'amour remédierait pratiquement à tous les maux que fomentent l'égoïsme, l'avarice, le luxe et la sensualité.

P. SÉRAPHIN, O. F. M.,
(*Union Séraphique*)



FIGURES FRANCISCAINES

La Duchesse de Newcastle



LE 8 du mois de mai dernier passa à l'éternelle récompense une femme dont on peut dire que le monde n'était plus digne. Longtemps sa mémoire demeurera dans le cœur de ceux qui l'ont connue et aimée, comme la gracieuse incarnation de la bienfaisance. Car ce fut une vraiment noble femme, que Feue la Duchesse douairière de Newcastle, et peut-être pourrait-on la nommer la Sainte Elisabeth du XX^e siècle.

De sa vie, les journaux ont, au moment de sa mort, donné tous les détails qui peuvent intéresser des mon-